

Journée d'études « Hydroféminismes dans les arts et littératures »

Ce(ux) qui résistent à la représentation : corps engloutis, mémoire enchevêtrée et imaginaire océanique

Alice Cuvelier

Doctorante

Institut Jean Nicod - ENS/CNRS

Institut ACTE - Université Paris 1 Panthéon Sorbonne

Cette communication propose de penser l'« océan noir » comme un milieu ambivalent où se nouent mort, mémoire, violence et transformation. Contre une conception trop pacifiée de l'eau comme simple fluidité relationnelle, il s'agira d'interroger des fluidités subies : celles des corps entassés dans la cale et jetés à la mer durant le *Middle Passage*.

À partir de l'imaginaire de Drexciya et de sa reprise dans *Abysses* de Rivers Solomon, j'analyserai la manière dont les corps disparus de la traversée esclavagiste deviennent le point de départ d'une esthétique de la survivance. Chez Rivers Salomon, les femmes et les enfants jetés par dessus bord sont les ancêtres des Wajunru, peuple sous-marins dont l'existence est fondée sur une mémoire traumatique à la fois refoulée, et transmise. L'eau ne restitue pas les morts ; elle les transforme en puissances relationnelles et en devenirs collectifs. Cet imaginaire déplace les cadres de l'hydroféminisme. Avec Neimanis, l'eau permet de penser des corps poreux, transcorporels, faits de passages et d'interdépendances. Mais l'océan noir oblige à ajouter que toute relation n'est pas choisie, que tout enchevêtrement n'est pas doux, que certains communs naissent dans la cale et la peur. C'est depuis cette violence que s'inventent pourtant d'autres manières de penser/sentir, d'habiter, et de faire monde.

En dialogue avec M. NourbeSe Philip, Romuald Hazoumè, Oluseye Ogunlesi, Christina Sharpe, Fred Moten et Stefano Harney, Alexis Pauline Gumbs, Ellen Gallagher et Ayana V. Jackson, cette communication cherchera à penser ce que les arts et les littératures font de ce qui ne peut pas être pleinement représenté : non pas combler l'absence, mais composer avec les morts, les silences et les profondeurs pour faire émerger d'autres formes de présence.

Bio-bibliographie

Alice Cuvelier est artiste-chercheuse-activiste, elle pratique et enseigne la recherche située en Études environnementales et STS. Actuellement en thèse de recherche-crédation à l'Institut Jean Nicod et à l'Institut ACTE, elle travaille sur les limites de la représentation de l'Océan. Photographe, elle a pratiqué et enseigné la photographie dans le cadre universitaire mais aussi dans des structures militantes, auprès de jeunes migrants et de personnes psychiatriées.

2026 (à paraître) :

«Rendre représentable les abysses. La construction culturelle des grands fonds marins».
Actes du Congrès de l'ASFP 2026

2023 :

- « Quelles représentations pour l'Océan ? ». Revue *HYBRID*, 11, 2024.

<https://doi.org/10.4000/hybrid.3879>

- « Représenter malgré tout : Images dissidentes de la symbiose ». Revue *Multitudes*, 93 (4), p 198 - 205. <https://doi.org/10.3917/mult.093.0198>

- « Sentir / Penser sur une planète symbiotique ». avec Emma Bigé. Revue *Multitudes*, 93 (4), p 170 - 172. <https://doi.org/10.3917/mult.093.0170>

2022 :

« Sainte-Soline : Repenser notre rapport à l'eau. Revue *Multitudes*, 91 (2), p 19 - 28.

<https://doi.org/10.3917/mult.091.0019>